

crit renfermant de courtes notes sur chacune des localités de Seine-et Oise, de l'Oise et de l'Aisne que devait visiter la Dauphine, Madame la duchesse d'Angoulême, dans un voyage entrepris par elle en 1821. Ce memento porte une mention indiquant qu'il a été pris au palais des Tuileries en 1830.

Sous une forme piquante, M. Garand nous raconte la *Légende de l'ours du palais de Compiègne*, cadeau fait en 1867, par le tsar Alexandre II à l'impératrice Eugénie, et qui fut exposé dans diverses galeries du palais jusqu'au jour où, après un exil au fond d'un placard, il vint trouver un refuge hospitalier dans le salon du régisseur. C'est une occasion pour notre confrère d'évoquer un certain nombre de souvenirs sur la vie intime du palais et les hôtes qui y furent reçus dans les dernières années de l'Empire.

Le style, c'est l'homme, a dit un naturaliste célèbre, ceci est vrai, surtout pour les notices que M. Garand veut bien lire quelquefois aux réunions de la Société. Elles ne supportent pas l'analyse, il faut leur laisser leur saveur et nous ne pouvons en donner une idée qu'en en faisant quelques extraits. Et, d'abord, voici le signalement de l'animal :

« Debout, sept pieds de haut, les pattes de devant tenant un tronc d'arbre, les oreilles dressées, les yeux dilatés, la gueule endue jusqu'aux oreilles... et découvrant les crocs ! On se félicite de le voir empaillé, au beau fixe, car, chose à remarquer, l'expression d'ensemble est souriante. On dirait qu'il vient de manger du miel. »

Plus loin, ce sont des couplets sur ses qualités dans lesquels on le venge :

Des gens aigris (qui) ont prétendu
Que l'ours n'est qu'une grosse bête.

Après en avoir célébré les qualités, la dou-

ceur, l'esprit de famille, l'auteur vante l'ours
après sa mort :

Si vivant il est estimable
Il continue après sa mort...
Servez de l'ours à votre table
Et vous verrez comme on y mord !
Si dans la chasse, après bataille,
Vous préférez qu'on vous l'empaille,
Pour en orner votre salon ;
Ou, si vous l'aimez mieux en long,
Comme tapis ou couverture,
Il s'y prêtera sans murmure !
D'où je conclus qu'un animal
Si complaisant est exemplaire !
Qui, même mort, est un régal !
Mérite qu'on le considère
Assez... pour qu'en couplet final
On vous invite
A crier vite
Partout, toujours,
Vivent les ours !

La légende de l'ours se termine par une spirituelle boutade dans laquelle l'ours, confié à Barnum, va faire sa tournée en Amérique, et en rapporte des sommes énormes, suffisantes pour... élever une statue au major Otenin.

M. Laze continue son travail sur *la Composition et l'analyse des produits gallo-romains*, recueillis dans les environs de Compiègne. Il étudie les poteries tendres, grès grossiers et grès cérames, dont il doit la communication à M. l'abbé Martin, curé de Remy.

Nous ne pouvons reproduire ici les chiffres et les formules de ces analyses détaillées, à la suite desquelles l'auteur nous signale les gisements actuellement exploités qui, par leur composition, se rapprochent des terres qui ont été employées pour la confection de ces vases.

M. Laze se propose de poursuivre ce travail pour les autres classes de produits céramiques, pour les enduits et les alliages métalliques. Dès aujourd'hui, il conclut de ces premières recherches que les potiers gallo-romains ne se bornaient pas à utiliser les matières premières